

<b>Zeitschrift:</b>	Vox Romanica
<b>Herausgeber:</b>	Collegium Romanicum Helvetiorum
<b>Band:</b>	34 (1975)
<b>Artikel:</b>	Quelques réflexions sur la poésie hagiographique en ancien français : à propos de deux nouveaux manuscrits de la "Conception Nostre Dame" de Wace
<b>Autor:</b>	Keller, Hans-Erich
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-27300">https://doi.org/10.5169/seals-27300</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Quelques réflexions sur la poésie hagiographique en ancien français. A propos de deux nouveaux manuscrits de la «Conception Nostre Dame» de Wace

### *Introduction*

En dehors du *Roman de Brut*, c'est indubitablement la *Conception Nostre Dame* qui, parmi les œuvres de Wace, a eu le plus succès auprès du public médiéval et, de ce fait, nous a été transmise par un grand nombre de manuscrits: 18 d'entre eux nous sont connus depuis longtemps déjà, et à ce nombre s'en ajoutent encore deux autres, qui viennent seulement d'être découverts. Tout comme la *Vie de saint Nicolas*, qui date vraisemblablement des mêmes années 1140–1150, la *Conception* se compose de plusieurs épisodes indépendants. Néanmoins, alors que le *Saint Nicolas* consiste en vingt-trois épisodes n'ayant aucun rapport entre eux, la *Conception* procède plus systématiquement: après un prologue de huit vers suivent 1) l'*Établissement de la Fête de l'Immaculée Conception* (abrégé. *Ét.*), 2) le récit de l'*Immaculée Conception* (abrégé. *Conc.*), 3) un court poème de transition résumant l'Immaculée Conception (abrégé. *Trans.*), 4) l'*Histoire des Trois Maries* (abrégé. *Maries*) et 5) l'*Assomption* (abrégé. *Ass.*).

Seulement, la transmission de ce poème est fort embrouillée, étant donné que relativement peu de manuscrits contiennent le poème entier. D'une façon générale, on peut distinguer trois groupes de manuscrits:

I. Les manuscrits qui présentent le poème dans son intégrité. Ils sont au nombre de 6, auxquels s'ajoutent un autre qui ne contient que *Conc.*, *Maries* et *Ass.*, et encore un autre ne comportant que *Ét.* et *Ass.*, = au total 8 mss.

II. Les manuscrits qui ne contiennent que *Ét.* et *Conc.*. Ils sont au nombre de 4, et il faut leur ajouter un autre ms. qui ne contient que *Ét.*, = au total 5 mss.

III. Les manuscrits qui ne contiennent que *Trans.*, *Maries* et *Ass.*. C'étaient, avant la découverte récente de nos deux nouveaux manuscrits, 2 mss., auxquels s'en ajoutent un autre qui ne contient que *Trans.* et *Maries*, un autre ne contenant que *Maries* et *Ass.* et encore un autre qui ne contient que *Ass.*, = au total 5 mss.

*Les manuscrits Turin, Bibl. Naz. L. II. 19, et Rome, Bibl. Vat., Ottob. lat. 1473*

Nous nous proposons de publier ci-après les deux nouveaux manuscrits.

A. Le manuscrit de Turin semble, dès l'abord, s'inscrire dans le groupe III; nous lui avons donné le sigle *G*<sup>1</sup>. Il est conservé à la Biblioteca Nazionale de Turin

<sup>1</sup> Vu le grand nombre de manuscrits pourvus d'un sigle par le dernier éditeur du poème entier, WILLIAM RAY ASHFORD, *The Conception Nostre Dame de Wace*, Chicago (Illinois) 1933, notre choix

sous la cote L. II, 19; notre poème y figure aux ff. 12v–17v. D'après M. S. Panunzio, le manuscrit «sembra potersi datare con scarsa probabilità di errore tra gli ultimi anni del sec. XIII e l'inizio del XIV»<sup>2</sup>; en revanche, il est difficile de se prononcer sur sa provenance, bien que certains indices fassent penser à une copie, exécutée – comme l'avait déjà supposé le paléographe de l'Université de Bari, le Prof. Guglielmo Cavallo<sup>3</sup> – dans un scriptorium de l'Italie septentrionale, d'un modèle picard. Il s'agit cependant d'un copiste très scrupuleux, sans quoi le caractère picard du modèle ne pourrait pas être si bien discerné à travers cette copie italienne.

Notre poème fut signalé une première fois en 1927, par Giulio Bertoni<sup>4</sup>. Toutefois, ce n'est qu'en 1967 qu'en fut donnée une édition partielle<sup>5</sup>, assez souvent sujette à caution, par M. Saverio Panunzio<sup>6</sup>. Tout récemment, c'est-à-dire après que cet article était déjà terminé, nous avons pu consulter l'édition complète que M. Panunzio vient de donner de notre texte, avec, hélas, bien des erreurs de lecture (on se demande parfois s'il a jamais vu le manuscrit lui-même) et, dans son introduction, des informations erronées concernant l'état, l'âge, l'écriture, etc. de ce manuscrit<sup>7</sup>. Le manuscrit, il faut le dire, est en fort mauvais état, s'étant trouvé abîmé considérablement par la chaleur à laquelle il fut exposé pendant l'incendie de la bibliothèque, la nuit du 25 au 26 janvier 1904<sup>8</sup>. Le texte que nous allons publier ci-après diffère donc dans certains passages de celui de M. Panunzio; il est basé d'abord sur une excellente photographie du manuscrit et il a été transcrit par notre collaboratrice au projet de recherche *Vocabulaire complet des œuvres de Wace*, Mlle Bette-Lou Bakelaar, dont les leçons furent vérifiées ensuite et complétées sur l'original par M. Alessandro Vitale-Brovarone, de Turin, disciple du prof. Giuliano Gasca Queirazza, lequel a également eu la gentillesse de contrôler le texte sur place. Les lacunes qui subsistaient après cette triple lecture ont été comblées – et signalées par [] – dans notre édition par les leçons du ms. Paris, Arsenal 3516 (sigle X), d'origine picarde comme le modèle de *G* et aussi du XIII<sup>e</sup> siècle, manuscrit auquel le nôtre est étroitement apparenté<sup>9</sup>.

était limité. C'est en signe de reconnaissance pour l'aide que nous a prêtée notre distingué collègue de l'Université de Turin, Prof. G. GASCA QUEIRAZZA (voir ci-dessous), que nous avons adopté ce sigle.

<sup>2</sup> S. PANUNZIO, *Testi inediti da un codice in antico francese della Nazionale di Torino*, *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università degli Studi di Bari* 12 (1967), 118–148; Zitat p. 120.

<sup>3</sup> PANUNZIO, *op. cit.*, p. 120 N 6.

<sup>4</sup> *Un codicetto francese ancora sconosciuto nella Nazionale di Torino*, in: *Mélanges de philologie et d'histoire offerts à M. Antoine Thomas par ses élèves et ses amis*, Paris 1927, p. 27ss.

<sup>5</sup> Le texte correspond aux vv. 1111–1308 et 1755–1796 de l'édition ASHFORD.

<sup>6</sup> PANUNZIO, *op. cit.*

<sup>7</sup> S. PANUNZIO, *Una redazione del «Trespasamento Nostre Dame» di Wace e altri testi inediti da un codice in antico francese della Nazionale di Torino*, *Studi Mediolatini e Volgari* 1974, 39–85.

<sup>8</sup> Cf. la photographie du f° 9 v° publié par M. PANUNZIO à la p. 125 de son premier article et à la p. 61 de son édition.

<sup>9</sup> Par exemple les vv. 1112a–1112d sont également ajoutés, comme bien d'autres adjonctions qui sont communes aux deux manuscrits seulement. Où les autres manuscrits ont, par exemple,

B. Le deuxième manuscrit que nous allons publier porte chez nous le sigle *E* en l'honneur du prof. Mario Eusebi, de Rome, qui, en 1971, l'a signalé une première fois à l'attention des collègues<sup>10</sup>. Selon ce savant, «la scrittura [du ms. Rome, Bibl. Vat., Ottob. lat. 1473] è una gotica libraria dell'inizio del sec. XIII»<sup>11</sup>. Le texte de Wace se trouve aux f° 38r–42v de ce manuscrit, mais il est mutilé du début: il contient *Trans.*, *Maries* et *Ass.*, mais il y manque 22 vers du début de *Trans.* Étant donné que le texte commence au début du f° 38 et que chaque colonne comprend 32 vers, les 22 vers manquants de *Trans.* ne pouvaient occuper à eux seuls le feuillet précédent (aujourd'hui perdu); aussi M. Eusebi suppose-t-il que le texte en question devait être précédé de *Et.* et de *Conc.* et que nous avons affaire à un fragment du poème entier. Cette supposition nous semble très bien fondée, ce qui signifierait que 17 feuillets environ, correspondant à *Et.* et *Conc.* et début de *Trans.*, ont été perdus. Cette hypothèse se trouverait confirmée en outre par le fait que le texte du ms. *E* se rapproche le plus de celui du ms. Carpentras, Bibl. munic. 473 (sigle *C*) du milieu du XIII<sup>e</sup> et de celui du ms. Paris, Bibl. Nat., f.fr. 25532 (sigle *M*)<sup>12</sup>, également du XIII<sup>e</sup> siècle et également écrit dans une scripta «francienne» (voir ci-dessous), tout comme notre texte; or, les mss. *C* et *M* contiennent le poème dans son entier<sup>13</sup>.

M. Eusebi<sup>14</sup> a déjà soulevé la question de la scripta du ms. Rome, Bibl. Vat., Ottob. lat. 1473, à propos du texte contenu aux ff. 47<sup>d</sup>–45; celle-ci est la même que celle des f° 38–42<sup>c</sup> contenant le texte de Wace. Il écrit: «La *scripta*, per qualche tratto, rinvia alle regioni a Nord Ovest<sup>15</sup> di Parigi.» Plus précisément, la scripta du ms. *E* est de la même complexité qu'on connaît des textes de l'Île-de-France. Pourtant,

aux v. 1195–1196: «Je ne di pas Johan Baptiste, Ainz di Johan l'Evangeliste», *X* et *G* portent: «Je ne di pas Jehan Baptiste, Ançois (anchois *X*) di del ewangeliste». Ou encore au v. 1199, où tous les manuscrits portent «Por ce l'ama meesmement», *X* et *G* seuls ont remplacé «meesmement» par l'adverbe très rare en ancien français (il manque, p. ex., FEW 6/I, 55b, qui ne cite que des formes en ancien occitan) «maiorment». *X* se termine également au v. 1796, tandis que les autres manuscrits du groupe III ont encore 14 autres vers. *X* possède en tête du poème de transition, par lequel il débute lui aussi, la rubrique «De la mort Nostre Dame», ce qui est le texte de l'explicit de *G* (sur ce titre voir encore plus loin).

<sup>10</sup> *Il manoscritto Ottoboniano lat. 1473 della Biblioteca Vaticana, Romania* 92 (1971), 381 ss.

<sup>11</sup> *Op. cit.*, p. 381.

<sup>12</sup> C'est le texte publié par G. MANCEL et G.-S. TRÉBUTIEN, *L'Établissement de la fête de la Conception Notre-Dame dite la fête aux Normands par Wace, trouvère Anglo-Normand du XII<sup>e</sup> siècle*; Caen, 1842.

<sup>13</sup> Il est beaucoup plus difficile de déterminer les relations de *E* avec d'autres manuscrits, vu que, dans le groupe I, les manuscrits ne sont pas aussi étroitement reliés entre eux que dans le groupe III. Mais des omissions communes, comme les vv. 1171–72 qui manquent aux trois textes, ou des expressions communes telles que «Cele nue les asambla, De plusors lieus les aporte» aux vv. 1435–36 (au lieu de «Cele nue les aporta, De plusors lieus les asempbla»), ou encore des mots communs comme «Que Herodes fist marturier» au v. 1191 (pour «Qui Herodes fist decoller») sont assez de preuves que *E* se rapproche le plus de *C* et de *M*.

<sup>14</sup> *Op. cit.*, p. 382.

<sup>15</sup> Erreur pour *Nord Est*?

l'influence de la scripta picarde est si grande que le scriptorium dont le manuscrit relève s'est probablement trouvé au nord-est de Paris, peut-être dans la partie françienne du département actuel de l'Oise. Ceci le situerait soit dans le Soissonnais, soit à Compiègne, soit dans le Valois, ou encore à Dammartin, dans le Chamblinois ou enfin dans le Vexin français.

Mais ce qui nous semble plus important, c'est la date de l'exécution du ms. *E*, que prof. Eusebi, *art. cit.*, p. 381, d'après l'écriture, attribue au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Il est vrai que toutes les chartes conservées datent de la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, mais leur graphie ne se distingue guère de celle de notre texte. Bien qu'il soit admis que les scribes respectaient assez la tradition graphématische dans laquelle ils avaient été entraînés, on sait aussi que la graphie des textes littéraires était fort instable avant l'apparition de l'idiome vulgaire dans les chartes, pour lesquelles il fallait «systématiser» les graphèmes. Comme nous observons, malgré toutes les divergences, un système graphématische assez caractéristique dans le ms. *E*, nous pensons devoir situer la date de sa composition plutôt vers la même époque que les mss. Carpentras, Bibl. munic. 473, et Paris, Bibl. Nat., f.fr. 25532, auxquels *E* s'apparente le plus, c'est-à-dire vers le milieu ou même la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle.

#### *Le problème de l'unité du poème*

Par ailleurs, nos deux textes soulèvent un autre problème intéressant, auquel William Ray Ashford<sup>16</sup>, le dernier éditeur du poème entier, faisait déjà allusion, sans toutefois vouloir se prononcer. L'attitude de Paul Meyer, dans *l'Histoire littéraire de la France* 33 (1906), pp. 363–365, le savant qui s'est le plus occupé des manuscrits de la *Conception Nostre Dame* de Wace, est encore moins nette. Le problème est de savoir si les catégories que nous avons appelées «Groupe II» et «Groupe III» ont pu correspondre, à l'origine, à des poèmes séparés, qui auraient été soudés après coup, soit par Wace lui-même, soit par un remanieur de la deuxième moitié du XII<sup>e</sup> siècle; dès le XIII<sup>e</sup> siècle, en effet, nous nous trouvons devant les manuscrits comportant le poème en son entier. La question se soulève en outre par le fait que les vv. 1111–28 se présentent comme une sorte de prologue-résumé, que nous avons désigné par «poème de transition» (abrégé. *Trans.*) et dont voici le début d'après l'édition critique d'Ashford:

Gace a nom qui fait cest escrit  
Qui de sainte Marie a dit,  
Coment ele fu anunciee  
E conceüe e criëe,  
Confaitement ele fu nee  
E al temple a .iii. anz portee.  
Puis oïstes qu'iluec servi

<sup>16</sup> *Op. cit.*, p. xv.

Tant que .xiiii. anz ot compli, ...  
 Oï avez le mariage ...

Pour un poème unique d'une longueur de 1810 vers, il est, en effet, curieux qu'en cet endroit Wace éprouve le besoin de résumer ce qu'il avait exposé dans les 1110 premiers vers. Il est plus extraordinaire encore qu'il désire se nommer au milieu d'un poème aussi court; dans la *Vie de sainte Marguerite*, il ne se présente qu'à la fin (v. 740) et dans la *Vie de saint Nicolas* seulement au début (v. 35) et à la fin (v. 1546). C'est encore la même pratique qu'il observe dans le *Roman de Brut*, où il se nomme aux vv. 7 et 14866 (aux vv. 3823 et 13282 il se cite en outre comme témoin pour la véracité des événements racontés); même dans le *Roman de Rou*, il ne se nomme jamais en conjonction avec un résumé de ce qu'il vient de raconter. Enfin, il est étonnant que le prologue (vv. 1-7) ne fasse aucune mention ni de *Maries* ni, surtout, d'*Ass.*:

El nom De, qui nos doignit sa grace,  
 Oëz que nos dist maistre Gace:  
 En quel tens, coment e par qui  
 Fu comencié e establi,  
 Que la feste fu celebree,  
 Que conceüe e engendree  
 Fu ma dame sainte Marie.

Puis suit immédiatement le début d'*Ét.*

A cela s'ajoute que, dans certains manuscrits du groupe III, il y a, soit une rubrique, soit un explicit qui parle *De la mort* (ou du *Trespassement*) *Nostre Dame*<sup>17</sup>. Or, notre texte *G* ne fait pas seulement précéder *Trans.* par les vers d'introduction suivants qui servent de rubrique:

Or orés del trespassement  
 Nostre Dame sainte Marie. (vv. 1110a-1110b)

mais il contient en outre un explicit:

Explicit de la mort Nostre Dame,

à la suite du vers final, d'ailleurs tout comme après le texte du ms. *X*<sup>18</sup>.

<sup>17</sup> Il ne nous était pas possible de vérifier dans quels manuscrits ceci est le cas, Paul Meyer, *op. cit.*, p. 365, ne parlant que de «la rubrique de certains manuscrits» qui portent *Le Trespassement Nostre Dame* et ne précisant que pour le ms. Arsenal 3515 (sigle *X*) qu'il porte au f° 52 la rubrique *De la Mort Nostre Dame*. L'éditeur du poème, WILLIAM RAY ASHFORD, ne mentionne nulle part ces indications.

<sup>18</sup> Le ms. Oxford, University College, 100 (sigle *O*), pour lequel ASHFORD, *op. cit.*, p. xx, constatait «a certain relationship» avec *X*, que nous pouvons confirmer du point de vue du ms. *G*, continue encore quelques vers à la fin, sans pourtant rejoindre entièrement le texte des mss. qui contiennent tout le poème. D'ailleurs, le ms. *E*, qui pourtant fait partie du groupe I, comme nous l'avons établi, ne finit pas au v. 1810 non plus; il suit encore le texte du groupe I pendant 4 vers, pour se terminer ensuite abruptement par une prière de 2 vers à la Vierge: «Qu'il nos pardoinst nos pechiez, Touz les noveaus et touz les viez.»

A notre avis, tout cela prouve d'une manière éclatante que *Trans.* et *Ass.* ont constitué, à un moment donné, un poème à part, et puisque *Trans.* forme un résumé de *Conc.*, il est évident que ce poème n'a pas été détaché du poème entier, mais qu'il a été composé avant l'existence du poème dans son entier. Nous partageons donc entièrement la vue de William Ray Ashford<sup>19</sup> lorsqu'il écrit:

It may be, indeed, that Wace composed the first part of the poem in honour of the feast of the Immaculate Conception and the last parts in honour of the feast of the Assumption, and that he later edited them as a unit. This would explain the episodic nature of the poem and the abrupt transitions from one part to another.

Comme lui, nous sommes d'avis que c'est sans doute Wace en personne qui a opéré plus tard la fusion des deux poèmes ; en effet, nous savons de la façon dont il rédigeait son *Roman de Rou* qu'il réorganisait volontiers ses poèmes, et il n'est pas exclu que cela ait aussi été le cas pour la *Vie de Saint Nicolas*, dont la répartition en épisodes est si intrigante<sup>20</sup>.

#### *Les différences de contenu entre les deux manuscrits: copie ou remaniement ?*

Mais même en admettant que Wace ait remanié lui-même son poème sur l'Assomption, on est frappé par les différences qui existent entre *G*, le représentant du poème indépendant antérieur, et *E*, fragment du poème entier rédigé apparemment à une date ultérieure. Dans le cadre de notre *Vocabulaire complet des œuvres de Wace*, notre équipe a transcrit huit manuscrits du *Roman de Brut* non consultés par le dernier éditeur de cette œuvre, Ivor Arnold, mais ceux-ci ne se distinguent pas sensiblement l'un de l'autre, et nous pouvons affirmer sans hésitation qu'ils appartiennent tous, comme disait Jean Rychner, «au bord de l'éventail où les copies se ressemblent le plus»<sup>21</sup>. Il suffira de jeter un coup d'œil sur les textes que nous citons en regard d'après les deux manuscrits qui sont, selon nous, les plus éloignés l'un de l'autre, à savoir le ms. Rome, Bibl. Vat., Ottob. lat. 1869<sup>22</sup> (sigle *U*) du XIII<sup>e</sup> siècle, et le ms. Vienne, Nationalbibliothek 2603 (sigle *V*) du XV<sup>e</sup> siècle :

<sup>19</sup> *Op. cit.*, p. xv. Nous nous permettons de citer tout le passage puisqu'il semble que cette édition soit mal connue en Europe.

<sup>20</sup> Cf. encore A. HOLDEN, *Le Roman de Rou de Wace*, vol. III, p. 25 : «Selon notre point de vue, il serait téméraire de vouloir faire converger tous les éléments conservés par la tradition vers un seul point de départ authentique, et d'enlever ainsi à l'auteur le droit d'entreprendre des rédactions successives de son œuvre, lesquelles, malgré leur diversité, seraient également authentiques.»

<sup>21</sup> JEAN RYCHNER, *Contribution à l'étude des fabliaux. Variantes, remaniements, dégradations. I: Observations*. Neuchâtel-Genève 1960 (*Université de Neuchâtel, Recueil de travaux publiés par la Faculté des Lettres* 28), p. 43.

<sup>22</sup> Cf. I. ARNOLD, *Le Roman de Brut de Wace*, vol. II, p. 786-790.

<i>U</i>		<i>V</i>
Saint Augustins Deu merciout E ses cumpaignuns confortout; Le liu ad Cernel apellee U il aveit Deu esguardee.	13787	Saint Aoustin Dieu mercia E ses compagnons conforta;
Cernel cest nun que jo ai dit En rumains est: Deu veit u vit. Li clerc le poent bien saveir, Cerno, cernis, ço est veir,	13790	Le lieu a Cernel appellé Ou il avoit Dieu regardé; Cernel cest nom que je ay dit Est en latin: Dieu voit ou vit.
E Deus ad nun en ebreu El; De cels deus moz est fait Cernel. Cerno et El sunt ajustee, Li uns dist Vei, l'autre dist Dee;	13795	Les clers le pevent bien savoir, Cerno, cernis, ce est veoir, Et Dieu a nom en ebreu El;
Mais une lettre en est sevree, De la fin Cerno ostee, Si est par une absinciu Faite la composiciun;	13800	De ces deux est fais Cernel. Cerno et El sont adjousté, Li un dit Voy, l'autre dit Dé; Mais une lettre en est ostee,
L'un est hebreu, l'autre latins.		De la fin de Cerno sevree, Si est par une abusion Faicte la composiçon; L'un est ebreu, l'autre latin.

Comme changement, on notera, à part la modernisation de l'orthographe, un autre temps verbal aux vv. 13787-88, une omission de mot (*moz*) au v. 13796 du côté de *V*, et pour le reste *V* a des variantes qui sont communes à un ou plusieurs autres manuscrits, notamment au ms. Paris, Bibl. Nat., f.fr. 1454 (sigle *N*), également du XV<sup>e</sup> siècle: *regardé* (v. 13790, aussi ms. *N*), *en latin* (v. 13792, aussi mss. *NPT*), *ostee* (v. 13799, aussi mss. *GKNPT*), *sevree* (v. 13800, aussi mss. *GKNPT*), *abusion* (v. 13801, aussi mss. *JNT*).

Il en va tout autrement pour les deux textes que nous allons publier ci-après. Évidemment, il y a par ailleurs des passages où les deux versions sont très proches, témoin celui-ci pour lequel nous citons les deux textes en regard:

	<i>G</i>	<i>E</i>
1183	Anna pus la mort Cleophas Refu donee a Salomas.	Anna puis la mort Cleophas Refu donnee a Salomas.
1185	D'aus .ii. fu une fille nee Qui Marie fu apelee. Si fu donee a Zebedee, .i. proudomme de Galilee.	D'eus refu une fille nee Qui Marie fu apelee. Si fu donee a Zebedee, .j. prodomme de grant aé.
1190	De lui furent né doi baron. Li graindre Jake l'apele on Ki Herodes fist martirier, Le cief o un glavie trenchier. Li autre frere, li pus nés, Fu par non Jehan apelés.	D'eus .ij. furent né dui baron. Le greignor Jaque apele on Que Herodes fist marturier, Le chief de glaives detranchier. Li autres freres, li puis nez, Fu par non Jehan apelez.
1195	Je ne di pas Jehan Baptiste, Ançois di del ewangeliste.	Je ne di pas Jehans Baptiste, Mes saint Jehans l'ewangelistre.

On notera au v. 1185 la différence de vocabulaire: *D'aus .ii. fu une fille nee* dans *G*, mais *D'eus refu une fille nee* dans *E*. De même au v. 1188: *.i. proudome de Galilee* dans *G*, mais *.j. prodomme de grant aé* dans *E*, et au v. 1189 *De lui furent né doi baron* dans *G*, contre *D'eus .ij. furent né dui baron* dans *E*, etc. Il s'y trouve même des différences de grammaire, à savoir aux vv. 1190–91: *Li graindre Jake l'apele on Ki Herodes fist martirier* dans *G*, mais *Le graignor Jaque apele on Que Herodes fist marturier* dans *E*. Mais nous sommes tout à fait de l'avis de M. Rychner<sup>23</sup>: «Tant que les préférences aboutissent à des variantes aussi légères, il n'y a pas d'inconvénient à appeler copiste leur auteur, parce que, en effet, elles peuvent surgir au moment de la copie». Les huit manuscrits du *Roman de Brut* mentionnés plus haut ne se distinguent pas autrement entre eux. Mais voici un autre passage:

	<i>G</i>	<i>E</i>
1215	Quant en la crois fu li sauvere, Et d'encoste lui vint sa mere Et Johan avoec, qu'il ama. L'un d'aus a l'autre commanda A maintenir et a garder	Quant en la croiz fu le sauviere, Au pié de la croiz vit sa mere Et Jehan o lui, qu'il ama. L'un d'eus a l'autre commanda A maintenir et a garder
1220	Et a servir et honorer, Que ele fust mere et il fils. Il firent bien selonc ses dis. Cil qui estoit niés fis devint Et sa ante por mere tint.	Et a servir et a amer, Qu'il fust fiz et ele fust mere. Bien fu tenuz li diz au pere: Cil qui niés estoit fiz devint, Et por mere l'autre se tint.
1225	A son neveu fu commandee.	Au nevou fu l'ante livree.

Sur les 11 vers que compte ce passage, 3 seulement sont identiques, dans les deux versions et un quatrième (v. 1223) à quelques légères différences près. Si, au v. 1220, *honorer* dans *G*, contre *amer* dans *E*, n'est qu'une préférence de vocable, la variante aux vv. 1221–22, par exemple, de quelque côté que soit la leçon originale (Ashford, dans son édition, a donné la préférence à celle de *G*), entraîne la refonte du vers suivant à cause du changement de la position de *mere* et de *fis* dans le vers précédent. C'est ce que M. Rychner appelle à juste titre «un embryon de remaniement»<sup>24</sup>, et il en conclut<sup>25</sup>: «Le copiste responsable de ces variantes a fait le texte sien, se l'est approprié dans une certaine mesure, et il n'est sans doute pas absolument exact d'appeler 'copiste' l'auteur de ce qui ressemble si peu à une copie. Nous approchons en fait des remaniements.» Cela est le cas malgré le caractère fragmentaire de la tradition dont nous disposons, car – nous n'avons pas oublié la mise en garde de M. Rychner<sup>26</sup> –, en effet, «tel changement que, faute de jalons intermédiaires, nous

<sup>23</sup> *Op. cit.*, p. 40.

<sup>24</sup> *Op. cit.*, p. 44.

<sup>25</sup> *Op. cit.*, p. 45.

<sup>26</sup> *Op. cit.*, p. 46.

attribuerions à un seul remaniement, a pu se produire dans la réalité en plusieurs étapes».

Que dire alors des nombreuses adjonctions et omissions qu'on observe de part et d'autre? Nous les avons comptées dans les deux manuscrits: Dans *G*, représentant probable d'un poème indépendant sur l'Assomption, il y a 5 adjonctions, au total 14 vers (16 avec la rubrique versifiée), par rapport au texte critique d'Ashford, et 6 omissions, c'est-à-dire 18 vers au total; il y a 2 adjonctions de 4 vers, l'une dans *Trans.*, l'autre dans *Maries*, et les 3 autres ne comportent que 2 vers (après les vv. 1362, 1414 et 1468) tandis que, parmi les omissions, il n'y en a qu'une seule de 8 vers, à savoir la discussion sur l'endroit où l'assomption eut lieu (au Mont-de-Sion), toutes les autres n'étant que de 2 vers; celle après le v. 1130 semble être un accident et les quatre autres (deux dans *Maries* et deux dans *Ass.*) ne contiennent que des répétitions de pensée ou de menus détails.

La situation est tout à fait différente pour *E*, fragment du poème entier. Nous y avons compté 30 omissions, dont 2 ont été réparées partiellement, l'une par l'addition de 2 vers, et l'autre par une substitution, celle du vers 1790a; mais, au total, ce fragment contient 97 vers de moins que l'édition critique d'Ashford, et il comporte en deux endroits des lacunes allant jusqu'à 8 vers. En revanche, il n'y a que 15 adjonctions (y compris v. 1790a), qui se montent à 42 vers, dont la plus longue est de 6 vers; donc, les vers ajoutés ne compensent même pas la moitié des vers omis. De quelle sorte d'omissions s'agit-il? Voici p. ex. les vv. 1175-78 de *G* qui manquent à *E*:

- |      |   |
|------|---|
| 1175 | Tant fu li sains [sc. Jacques le Mineur] en orison<br>Et tant ora a genoillon<br>[Que] la char fu crevee grant<br>Desus les .ii. genous devant. |
|------|---|

Ces vers suivent huit vers dans lesquels est déjà décrite la grande sainteté du «frere de Jesus». Ou encore les vv. 1563-66 de *G*, également omis dans *E*:

- |      |  |
|------|--|
| 1563 | Tant i [sc. le corps de la Vierge] avoit de la blançor<br>Et tant jetoit grant resplendor<br>Que le cors veoir ne pooient.<br>Si le bainsoient et sentoient, |
|------|--|

De nouveau, il s'agit d'un passage descriptif, car le poète disait dans les vers précédents que les trois vierges qui avaient veillé lors de la mort de la Vierge et devaient faire la toilette de son corps «Tant le troverent blanc e cler Qu'eles nel parent esgarder». Un dernier exemple de ces omissions: La Vierge est mise au tombeau dans la vallée de Josaphat, et «Sempres fu d'iluec relevez, N'i fu veüz puis ne trovez», ce qui est commenté ensuite dans *G* par les vv. 1721-26:

1721      Ne voil dire në afremer,  
               Në en escrit ne puis trover  
               Que hom ne feme qui vesquist  
               Puis cele ore le cors veïst.  
               Li sepucré est pus mostré,  
               Mais li cors n'i fu pas trové.

– Examinons maintenant les adjonctions. Dans *Maries*, par exemple, voici comment *G* présente les trois Maries: «Trois serors furent d'une mere, Mes chascune out par soi son pere»; à cela *E* ajoute (vv. 1148a-d):

1148a      Joachins fu li premiers sire,  
               Si com nos avons oï dire.  
               Li seconds out non Cleophas,  
               Et li tiers apres Salomas.

Ces derniers vers, servant à donner un supplément d'information, ne se trouvent dans aucun autre manuscrit. Autre exemple: au v. 1468, saint Jean l'Évangéliste raconte aux autres apôtres: «En Ephese i ere preechier», et le ms. *E* continue (vv. 1468a-d):

1468a      O moi avoit grant assamblee  
               Et grant pueple de la contree.  
               Mult volentiers lor sarmonnoie  
               Et la loi lor anonçoie.

Cette fois, les vv. 1468a et 1468b se trouvent également dans les mss. *CXO*, mais, comme précédemment, les vv. 1468c et 1468d, de nouveau, ne figurent nulle part ailleurs dans les manuscrits conservés. Il s'agit là d'une adjonction qui souligne le plaisir que peut procurer l'évangélisation. En dernier lieu, nous pouvons citer l'introduction à l'explication du miracle de l'Assomption, formulée d'abord ainsi (v. 1744): «Cen respondrai je briément», à laquelle furent ensuite ajoutés les deux vers suivants qui ne se trouvent, non plus, nulle part ailleurs:

1744a      Oiant les clers qui sont senez  
               Et de clergie bien fondez  
 1745      Je croi qu'ele est resuscitee...

Afin de renforcer la crédibilité, *E* se réclame de la grande science théologique de certains clercs.

Il ne fait aucun doute que ces adjonctions ont pour but de clarifier, de préciser, de renseigner et d'enseigner. *E* doit être l'œuvre d'un clerc animé d'un esprit évangélisateur très poussé, qui se servait du poème de Wace pour prêcher le dogme de l'Assomption, et probablement aussi (le doute persiste parce que le texte est perdu) de l'Immaculée Conception; celui-ci rencontrait beaucoup d'opposition au moyen âge, ainsi de la part de saint Bernard de Clairvaux, contemporain de Wace.

Avec *E*, nous avons donc quitté le domaine des variantes de copistes et sommes entrés dans celui des transformations volontaires, obéissant à des intentions conscientes qu'il faut découvrir afin de les comprendre et de les apprécier à leur juste mesure. C'est ce que nous croyons avoir réussi à faire en découvrant derrière le texte du ms. *E* un clerc qui sacrifie une bonne partie de l'aspect anecdotique et de la répétition rhétorique pour laquelle Wace était justement célèbre<sup>27</sup>. Si, dans la partie perdue du manuscrit, les omissions étaient aussi nombreuses que dans le fragment conservé, elles devaient se chiffrer à environ 250 vers, ce qui correspond à environ 14% pour un poème d'environ 1800 vers, et ceci en faveur d'additions qui accentuent l'enseignement religieux et l'aspect théologique de l'œuvre de Wace. Ce n'est probablement pas un hasard si, dans le ms. Bibl. Vat., Ottob. lat. 1473, le texte de *E* précède immédiatement celui d'une traduction de la Passion selon saint Matthieu<sup>28</sup>, auquel il a été rattaché avant même d'entrer dans le recueil de Christine de Suède, vu que, d'après M. Eusebi, les deux textes sont écrits de la même main. Le texte du ms. *E* répond donc parfaitement à la définition que donne M. Rychner<sup>29</sup> des remaniements: «Nous appellerons remaniements les seules transformations volontaires.»

#### *Le caractère «mobile» de la poésie hagiographique*

C'est intentionnellement, en analysant les deux nouveaux textes de la deuxième partie de la *Conception Nostre Dame* de Wace, que nous nous sommes tenu étroitement à la démonstration conduite par M. Jean Rychner dans son importante *Contribution à l'étude des fabliaux*. Nous croyons en effet avoir observé que la poésie hagiographique connaît au moins trois des quatre catégories établies par M. Rychner: des poèmes indépendants utilisant le même thème général (inutile de rappeler ici que la *Conception*, l'*Histoire des Trois Maries* et l'*Assomption* ont fait l'objet d'autres œuvres hagiographiques au moyen âge, cf. Paul MEYER, in: *Histoire littéraire de la France* 33, p. 364–367), des textes qui ne contiennent que des variantes de copistes par rapport à l'original, et enfin des remaniements volontaires. Toutefois, nous ne voulons pas exclure à priori l'existence d'une éventuelle quatrième catégorie, comme le veut M. Rychner, à savoir celle des textes qui, transmis de mémoire, ont subi des transformations non intentionnelles. Cf. M. Gerhard Rohlfs<sup>30</sup>: «Von vielen mittelalterlichen Dichtungen hat es nicht nur eine schriftliche, sondern auch eine münd-

<sup>27</sup> Cf. M. MALKIEL JIRMOUNSKY, *Essai d'analyse des procédés littéraires de Wace*, *RLaR* 63 (1925/26), 261–296; MARGARET HOUCK, *Sources of the Roman de Brut of Wace*, *University of California Publications in English* 5 (1940–44), chap. II: *Wace's individuality and narrative technique* (p. 167–195).

<sup>28</sup> Édité par MARIO EUSEBI, in: *R* 92 (1971), 383–387.

<sup>29</sup> *Op. cit.*, p. 63.

<sup>30</sup> *Sankt Alexius. Altfranzösische Legendendichtung des 11. Jahrhunderts*, hg. v. GERHARD ROHLFS, Tübingen 1968 (*Sammlung Romanischer Übungstexte* 15), p. VII–VIII.

liche Tradition gegeben, die nicht mehr festzustellen ist.» Aussi préfère-t-il, dans son édition de la *Vie de saint Alexis*, publier le ms. *L* en insérant des passages des mss. *A*, *P* et *V* à des fins de comparaison. Ceux-ci, ainsi que le texte intégral du ms. *O* publié récemment dans *Romania*<sup>31</sup>, montrent clairement – s'il en fallait encore une preuve – à quel point la «matière» hagiographique était mobile, fluctuante, changeante, oscillante, elle aussi, entre «variantes», «remaniements» et «dégradations» (J. Rychner), tout comme les fabliaux et les chansons de geste, mais contrairement aux *romanz*, poèmes didactiques et aux chroniques en vers. Il s'agit là aussi d'une question de milieu littéraire: tandis que ces derniers étaient surtout lus – lus par des lecteurs et non pas par des *clercs lisants* –, les autres genres restaient essentiellement «oraux», destinés à la récitation, et leur diffusion n'était pas limitée aux cercles «courtois». Comme les fabliaux et les chansons de geste, les poèmes hagiographiques conservés sont, à l'origine, l'œuvre d'auteurs lettrés qui ont soigneusement travaillé leur texte. Mais immédiatement après les avoir livrés au public, ils devenaient l'objet de transformations, voulues ou non, tout en se perpétuant par ailleurs dans des textes très fidèles à l'original. Cependant, contrairement aux fabliaux, les poèmes hagiographiques ont souvent un auteur qui nous est connu, ce qui permet de dater approximativement leur origine: Tedbald de Reims (?), Wace, Herman de Valenciennes, Pierre de Beauvais, Gautier de Coincy, Jean de Venette... Donc, bien que les manuscrits datent généralement du XIII<sup>e</sup> siècle et plus tard, il nous est plus facile de distinguer les remaniements et les versions dégradés des textes originaux, car non seulement le style et la technique, mais la versification de ces auteurs nous sont connus; nous avons même une impression assez nette de leurs intentions littéraires, voire parfois de leur public, de sorte qu'il est plus aisément de reconnaître l'«étagement stylistique et social» (J. Rychner) auquel les différents textes hagiographiques sont destinés.

Les deux textes du *Trespassement Nostre Dame* que nous publions aujourd'hui démontrent bien ce point: *G*, c'est le représentant d'un poème antérieur même à la version combinée (par Wace?) avec la *Conception* proprement dite; il accuse, même dans sa forme picarde, le caractère travaillé et hautement littéraire d'une œuvre destinée à un public originairement élevé et peut-être encore aristocratique ou de haute bourgeoisie. *E*, qui n'est sans doute qu'un fragment de la version combinée avec la *Conception*, témoigne, au contraire, d'un texte profondément altéré, avec des variantes volontaires qui frisent le remaniement; c'est l'œuvre d'un copiste remanieur qui poursuit le but précis, concret, de rehausser la piété de son public par une histoire et des personnages modèles, et qui avait besoin d'une histoire, d'un exemplum pour enseigner la religion. C'est un texte qui, à notre avis, était destiné à un public plutôt populaire, en tout cas moins raffiné.

<sup>31</sup> CHARLES E. STEBBINS, *The Oxford Version of the «Vie de Saint Alexis»: An Old French Poem of the Thirteenth Century*, R 92 (1971), 1–36.

Les deux nouveaux manuscrits sont donc d'excellents représentants du caractère mobile de ce genre littéraire si typique du moyen âge. Leur analyse a permis d'ajouter une dimension à un genre littéraire bien connu, chaque texte de cette «matière» nous semblant requérir sa propre justification et la définition de sa condition au sein de la littérature.

### *Édition*

	<i>G</i>	<i>E</i>	
fol. 12 <sup>va</sup>	1110a Or orés del trespassement 1110b Nostre Dame sainte Marie. 1111 Wace ai non qui fai cest escrit 1112 Qui de sainte Marie ai dit 1112a <i>Et de Jhesu le sien chier fil</i> 1112b <i>Qui son cors livra a essil.</i> 1112c Oï avés alcune fie 1112d Come sa mere fu anoncie, 1115 <i>Confaitement ele fu nee</i> <i>Et al temple al tiers an donee,</i> <i>Confaitement ele i servi</i> <i>Tant que .xiiii. ans ot compli,</i> <i>Comment, par coi Joseph le prist</i> 1120 <i>Que ja [a]voir ne la queüst.</i> S'avés oï le mariage <i>Et le salu et le mesage</i> Ke li angles li aporta Quant li fis Deu s'i aombra 1125 En la cité de Nazareth. S'avés oï d'Elizabeth Qui sainte Marie rechut Quant cil del ventre le conut Or dirons, o la Deu aïe, 1130 <i>Comment ele issi de ceste vie,</i>		
	<i>vv. 1131–1132 manquent</i>		
1133	.i. petit de son parenté Dont mainte gent en ont douté.	Un petit de son parenté Donc maint doutent et ont douté.	fol. 38
1135	[U]ne suer ot sainte Marie Qui ot a nom Esmerie. Elizabeth fu de lui nee Qui a Zacharie fu donee.	Une seror out sainte Anna Qui out a non Emenea. Helizabeth fu ainz nee Qui Zacarie fu dounee.	
fol. 12 <sup>vb</sup>	De ces .ii. fu cis Jehans nés	De ces deus fu cil Jehens nez	

*G:* 1111 Faces    1112d *Vers trop long*    1130 *Vers trop long*    1136 *Vers trop court*  
*E:* 1135 *Vers trop court*

*G**E*

1140	<i>Qui Baptistes est apelés, Qui baptisme commença Et qui Jhesu Crist baptisa. Sainte Anna, l'a[ltre suer ainz nee], .iii. foies estoit [ma]riée.</i>	<i>Qui Baptiste fu apelez, Qui le bautesme commença Et Iehum Christum baptiza. Sainte Anna, l'autre suer ainz nee, Trois foiz fu mariee.</i>
1145	<i>De lui furent .iii. filles nees,</i>	<i>Trois filles furent de lie nees</i>
1146	<i>Qui Maries sont ape[lee]s.</i>	<i>Qui Maries sont apelees.</i>
1146a		<i>Ce n'est mie de plusors,</i>
1146b		<i>Les Maries furent serors,</i>
1146c		<i>Mes bien je vos ferai entendre,</i>
1146d		<i>Ja n'en ferai a entreprendre.</i>
1147	<i>.iii. serors furent [d'une mere],</i>	<i>Trois serors furent d'une mere,</i>
1148	<i>Mais cascune ot [par soi son pere].</i>	<i>Mes chascune out par soi son pere.</i>
1148a	<i>Joachim fu li premiers sire],</i>	<i>Joachins fu li premiers sire,</i>
1148b	<i>[Si] com vos avés [oï dire].</i>	<i>Si com nos avons oï dire.</i>
1148c	<i>Li seconds od [no]m Cleophas,</i>	<i>Li seconds out non Cleophas,</i>
1148d	<i>Et li tiers od nom Salomas.</i>	<i>Et li tiers apres Salomas.</i>
1149	<i>Joachim fu pere Marie</i>	<i>Joachim fu pere Marie</i>
1150	<i>Qui nos restore nostre vie. Quant Joachim fu deviés Et de cest siecle trespassés,</i>	<i>Qui nos restora nostre vie. Quant Joachim fu deviez Et de cest siecle trespassez, Si prist Anna autre mari, Ce li loerent si ami.</i>
1153	<i>Si li loerent si am[i] Que Anna presist autre mari.</i>	<i>Par le los que sa gent li fist, Cleophas, .j. prodomme, prist.</i>
1155	<i>Par le conseil de ses amis A ele Cleophas a baron pris. De ces .ii. fu Marie nee Qui a Alpheo fu donee.</i>	<i>De ces deus fu Marie nee Qui fu a Alpheo donee.</i>
1160	<i>De lui ot .ii. fis Alpheus, Ce fu Joseph e Jacobus. Cil Jacobus apostres fu, Si fu frere apelé Jhesu.</i>	<i>De lui out .ij. fiz Alpheus, Ce fu Jehans et Jacobus. Cil Jacobus apostres fu Et fu frere apelez Jehu.</i>
1165	<i>Frere fu dit par parenté Et par amor et par bonté. Auques li sanbloit de fachon, Si fu de grant religion.</i>	<i>Frere fu dit par parenté Et par valor et par bonté. Auques le sembloit de façon, Et fu de grant religion.</i>
fol.13ra	<i>Ce dist sa vie qu'il vesqui Molt saintement desqu'il nasqui. [Onque]s ne but cure de vin,</i>	<i>Ce dist l'estoire qu'il vesqui Mult saintement desqu'il nasqui, Que onques ne but sidre ne vin</i>
1170	<i>[Trestos se]s drap furent de lin, [Onques de] nule vesteüre [Qui fu] de la[ine] nen ot cure.</i>	<i>Ne ne vesti dras de lin, En langes aloit et nus piez. Par l'achaison de ses pechiez Le cors metoit en decepline,</i>
1170b		
1170c		

fol.38'b

*G:* 1156 *Vers trop long*    1169 *b de but a été écrit par une autre main par-dessus une autre lettre.*  
*E:* 1144 *Vers trop court*    1146a *Vers trop court*    1170 *Vers trop court*

	<i>G</i>	<i>E</i>
1170d		
1173	Nen ot cure de char mangier, N'ond ne chessa de Deu pro[ie]r.	Haire portoit <i>et</i> esclavine. Ainz n'out cure de char <i>meng[i]er</i> ,
1175	Tant fu li sains en orison <i>Et</i> tant ora a genoillon [Que] la char fu crevee grant Desus les .ii. genous devant.	Il ne finoit de Dieu p[r]ier.
1180	Cil Jakes, pus la passiōn, La ou il faisoit son sermon Fu en Yherusalem ocis, D'iluec ala en paradis. Anna pus la mort Cleophas Refu donee a Salomas.	Cil Jaques, puis la passiōn, La ou il faisoit son sarmon Fu en Jher[usa]lem ocis, Puis en ala <i>en</i> paradis. Anna puis la mort Cleophas Refu donee a Salomas.
1185	D'aus .ii. fu une fille nee Qui Marie fu apelee. Si fu donee a Zebedee, .i. prudome de Galilee. De lui furent né doi baron.	D'eus refu une fille nee Qui Marie fu apelee. Si fu donee a Zebedee, .j. <i>prodomme</i> de grant aé. D'eus .ij. furent né dui baron.
1190	Li graindre Jake l'apele on Ki Herodes fist martirier, Le cief o un glavie trenchier. Li autre frere, li pus nes, Fu par non Jehan apelés.	Le graignor Jaque apele on Que Herodes fist marturier, Le chief de glaives detranchier.
1195	Je ne di pas Jehan Baptiste, Ançois di del ewangeliste. Cel[u]ji ama plus Jhesu Crist	Li autres freres, li puis nez, Fu par non Jehans apelez.
fol. 13 <sup>rb</sup>	Que nul des autres qu'il servist. <i>Et</i> por ce l'ama maiorment	Je ne di pas Jehans Baptiste, Mes saint Jehans l'ewangelistre.
1200	Que il vesqui virginalment. Por ce l'ot en maior chierté, Que il garda sa virginité. Les apostres tos sormonta De virginité qu'il garda.	Plus fu amez de Jhesu Crist Que nul des autres qu'el servist. <i>Por</i> cen l'ama parfaitement Que il vesqui virginauement.
1205	Quant por nostre redemptiōn Soffri Jhesu Crist passion <i>Et</i> por nos pecies fu dampnés Et en la sainte crois penés, Li apostre le deguerpirent,	Les apostres toz sormonta De virginité qu'il garda. Quant por nostre redemptiōn Souffri Jesu Crist passion <i>Et</i> por nos pechiez fu dampnez
1210	<i>Et</i> de la paor s'en fu'rent.	Et en la sainte croiz levez, Li apostre se departirent, Por la poor le deguerpirent
1210a		<i>Et</i> virent s'en en Galilee
1210b		En une voute soz chenee.
1211	N'i ot remés <i>que</i> saint Johan Qui vit la paine <i>et</i> le haan <i>Et</i> les paines <i>et</i> les dolors	N'i out remés <i>que</i> saint Jehan. Cil vit le travail <i>et</i> l'ahan <i>Et</i> les paines <i>et</i> les dolors

fol. 38<sup>v</sup>

*G*

- 1215      *Que Dex soffri por peceors.  
Quant en la crois fu li sauvere,  
Et d'encoste lui vint sa mere  
Et Johan avoec, qu'il ama.  
L'un d'aus a l'autre commanda  
A maintenir et a garder  
Et a servir et honorer,  
Que ele fust merē et il fis.  
Il firent bien selonc ses dis.  
Cil qui estoit niés fis devint  
Et sa ante por mere tint.  
A son neveu fu commandee.  
Cortoisement fu cele asanblee  
Que virges hom virge gardast  
Et virgene a virgene commandast.  
Cortoisement apareilla*
- fol. 13<sup>va</sup> 1230    *Que virge a virgene commanda.  
Mout par est hom boneürés,  
Soit hom soit feme, buer fu nés  
Qui puet virginité garder,  
Quē as angles le fait sanbler.  
Qui ceste bonté a perdue  
Ja puis ne li sera rendue,  
Ja puis ne sera recovree  
Quē une fois ert violee.  
Bien se doit de perdre garder  
Ce quē on ne pot recovrer.  
Autres vertus, autres bontés  
Pot recovrer qui velt asés.*
- 1231      *Qui a perdue humilité,  
Humles soit si sera bonté.  
Qui guerpist a estre almosnier,  
A ce poet il bien repairier.  
Qui de bien est ceüs en visce,  
Com de largece en avarisce,  
De ce se poet il bien retraire,  
Se il encontre velt bien faire.  
Qui deguerpie a sa vertu,  
Reprenge le, si ert com fu.  
Virginité vait altrement,*
- 1235      *Bien doit de perdre garder  
Ce quē on ne puet recouvrer.  
Autres vertuz, autres bontez  
Puet recovrer qui velt assez.  
Qui est issu de chastée,  
Chastes est si l'ait puteé.*
- 1240      *Qui de bien est venuz en vice,  
Comme largesce en avarice,  
De cen se puet il bien retraire,  
Se il encontre velt bien faire.  
Qui a perdue sa vertu,  
Reprenge la si iert que fu.  
Virginitez va autrement,*
- 1242a     *G: 1226 Vers trop long      1229 aparreilla*
- 1242b     *E: 1231 heneurez      1239 Vers trop court*
- 1245      *1249 vice: e ajouté par une main postérieure*

*E*

- 1215      *Que Dex soufri por pecheors.  
Quant en la croiz fu le sauviere,  
Au pié de la croiz vit sa mere  
Et Jehan o lui, qu'il ama.  
L'un d'eus a l'autre commanda  
A maintenir et a garder  
Et a servir et a amer,  
Qu'il fust fiz [et] ele fust mere.  
Bien fu tenuz li diz au pere:  
Cil qui niés estoit fiz devint,  
Et por mere l'autre se tint.  
Au nevou fu l'ante livree.  
Cortoisse fu cele asemblee  
Que virges hom virge gardast  
Et virge a virge s'accompaingnast.*
- fol. 38<sup>v</sup>b

*Mult est li hom beneürez,  
Soit hom soit fame, bon fu nez  
Qui virginité puet garder,  
As angres se fait regarder.  
Qui ceste vertu a perdue,  
Ja puis ne li sera rendue.*

*Bien doit de perdre garder  
Ce quē on ne puet recouvrer.  
Autres vertuz, autres bontez  
Puet recovrer qui velt assez.  
Qui est issu de chastée,  
Chastes est si l'ait puteé.*

*1242b est: à corriger en ert?*

*G*

De recoverr n'i a noient:  
Virginité ne poet on mie  
Ravoir pus qu'ele est honie.

1258a  
1258b  
1258c  
1258d  
1258e  
1258f

Ceste garda saint Jehan bien,  
Ne le volsit perdre por rien.  
Por cele vertu l'ot Dex chier,  
S'en fist son privé camberier  
*Et sa mere li commanda,*  
*Et en la fin mout l'onora.*

fol. 13<sup>a</sup>b  
1265

Car al terme qu'il fenir dut,  
Nostre Sire lui aparut  
Si li a dit: «Vien t'en, amis,  
A ces freres en paradis.»  
En son [sepu]cre vif entra  
*Et ses compaignons salua*  
*Et a covrir se comma[nda].*

1270

Isi dist [hom] quë il fina.  
Quant on dut le cors regarder,  
C'om quidoit en tere trover,  
N'i trova se manne non.  
Ce trovons nos en sa leçon.

1275

Manne resamble de blanchor  
Novele noif e blance flor.  
Cil sains Jehans dont je vos di,

1280

Si *comme* Jhesu l'establi,  
Ot en garde *et en compaignie*  
Nostre Dame sainte Marie.  
Quant li apostre preechierent  
*Et par le mont Dieu anonchierent*  
*Et il orent ensi sorti*

1285

*Que trestot furent departi,*  
Jehans o sa dame ostel prist,  
Pres del Mont Olivet(e) se mist.

1290

1291

Virgenes plusors o lui avoit  
Qu'ele enseignoit e norissoit.  
[L']jan second puis la passiōn

*E*

Del recouvrer n'i a noient:  
Virginité ne puet on mie  
Recoverr puis qu'ele est perie;  
Virginité *est* merveillouse,  
Grant dignité a fame espouse  
*Por qui* son cors voille garder,  
As angres fait soi resembler.

Li homme est virges ensement  
*Qui tient* sa fame loiaument.  
Ceste garda saint Jehan bien,  
Ne la vousist perdre *por* rien.  
Por ceste vertu l'out Dex chier,  
S'en fist son privé chamberier  
*Et sa mere li commanda,*  
*Et en la fin mult l'ennora.*

fol. 39<sup>c</sup>

Car au terme *que* morir dut,  
Nostre sire li aparut  
Si li a dit: «Vien t'en, amis,  
O tes freres en paradis.»  
En son sepucr *est* vis entrez,  
Ses compaignons a saluez,  
A covrir puis se *commanda*,  
Quant la terre le sormonta.  
Quant on dut le cors regarder,  
Qu'en cuida en terre trover,  
N'i trova on se manne non.  
Ce trovon nos en no leçon.

Icil Jehan *que* je vos di,  
Si *com* Jhesus l'out establi,  
Out en garde *et en compaignie*  
Nostre Dame sainte Marie.

Quant li apostre preechierent  
*Et par le mont Dieu anoncierent*  
*Et il orent issi sorti*  
*Que trestout furent departi,*  
Jehans a sa dame ostel prist,  
Joste Monte Sÿon la mist  
O la gent de son parenté,  
Qui mult l'orent en grant chierté.

fol. 39<sup>c</sup>

Vierges plusors o lui avoit  
Qu'il enseignoit *et* norissoit.  
L'autre an après la passiōn

*E:* 1258d ressembler: *s écrit par-dessus un g par une main postérieure*

*G*

- 1295      Estoit Nostre Dame a maison,  
Seule en un liu priveēment  
Si prist a plorer tenrement  
Por amur *et* por le grant desirier  
De son dous fis qu'ele ot si chier.  
fol. 14<sup>ra</sup>
- 1300      . . . . .  
*Et* dist: «Mout volsise se Deu pleüst  
De[sor]mai[s] qu'il me recheüst.  
Fo[r]ment desir que je la fusse  
Ou [mon] chier fil veoir peüsse.  
[Bel sir]e fis, regarde moi,  
*Et* pusse estre avoëques toi  
[La ou] tu es en paradis  
[Que] tu pramés a tes amis.»
- 1309      A ce qu'ele ensi ploroit  
1310      Por son chier fis qu'ele desiroit,  
Es vos l'angel[e] Nostre Segnor.  
O merveillous[e] resplendor  
Dev[ant] li vint si li dona  
.i. raim de palm[e] qu'il porta.
- 1315
- 1317      Pus li a dit: «De paradis  
T'a Dex c'est raim *par* moi tramis.  
De cest siecle trespasseras,  
De hui en .iii. jors en ciel seras.
- 1320      Tes fis te atent o ses angles  
O ses vertus, o ses archanges.  
Devant ta biere fai porter  
Le raim qu' il t'a fait doner.»
- 1325      Quant la virge a le raim eü,  
A l'angle a tantost respondu:  
«Jhesu pusse je gracier,  
*Et* ce te proi je *et* requier  
Que ci soient o moi cel jor
- 1330      Li apostre Nostre Segnor.»  
Encontre ce li angles dist:  
«Par la vertu de Jhesu Crist  
Seront ici tot asanblé  
Issi com tu l'as devisé.»
- fol. 14<sup>b</sup>
- 1335      [Q]uant li angles ot (i)si parlé

*E*

- Ert Nostre Dame en sa maison,  
Sole en .j. lieu priveement,  
A plorer prist mult tendrement  
Por amor *et* por desirier  
De son seignor qu' ele out chier.  
Por desirier le Roi hautisme  
Se dementoit a soi meisme:  
«Mult vousisse se Dieu pleüst  
Que desormés me receüst.  
Forment desir que je la fusse  
Ou je mon fil veer peüsse.  
Biau sire fiz, regarde moi,  
Fai que puisse estre aveques toi.»

- Issi com la dame ploroit  
Por son fil qu'ele desiroit,  
Es vos l'angre Nostre Seignor.  
O merveillosse resplendor  
Devant lui vint si li douna  
.j. raim de paume qu'il porta.  
O le raim devant lui s'estut,  
Salua la si comme il dut.  
Puis li a dit: «De paradis  
T'a Dex cest raim *par* moi tramis.  
De cest siecle trespasseras,  
Qui au tierz jor el ciel iras.  
Tes fiz t'atent o ses arcangres  
O sa vertu *et* o ses angres.  
Devant ta biere fai porter  
Le raim que il t'a fait livrer.»
- Quant out la dame le raim eu,      fol. 39<sup>ra</sup>  
Al angre a itant respondu:  
«Ihesum puisse je mercier,  
*Et* cen te pri je *et* requier  
Que ci soient o moi cel jor  
Tout li apostre Mon Seignor.»  
Li angres encontre li dist:  
«Par la vertu de Jhesu Crist  
Si asseront touz assamblé  
Issi com tu l'as commandé.»  
Quant li angres out parlé si

G: 1297 *Vers trop long*    Les vers 1299–1300 sont illisibles    1301 *Vers trop long*    1302–1308 *Le*  
début des vers est reconstitué surtout à l'aide du ms. X    1309 *ce leçon douteuse*    1311 *angel[e]*  
*leçon douteuse*

*G*

1340      *Et le rain de sa main livré  
Et il fu de la cambre issus,  
La dame a beaux dras vestus.  
Pr[e]s est de la maison tornee  
[En] mont d'Olivet(e) est aleé.  
Le rain porta, s'orison fist  
A Dameldeu parla et dist:  
«Dex gloriales, rois benignes,  
Onques ne fui nul jor tant dignes  
Que tu descendre en moi deüsses,  
Se tu de moi merci n'eüsses,  
Et nequedent bien ai gardé  
Le tresor que tu m'as doné.  
Por ce te proi, roi de maiesté,  
Que infer n'ait sor moi poëste  
Ne me puisse faire nuisance  
Ne n'ait vers moi nule poissance.  
Rechoif moi en ta compaignie  
Amont en pardurable vie,  
Li ciel et angle de paor  
Tranblent devant toi cascun jor.*

1355      *Bien doit estré espoëntés  
Qui de terre est fait et formés,  
Qui n'a bien de nule bonté*

1356a     *Fors tant com tu li as doné.*

1356b     *Tot le bien qu'il a recheü  
A mout de ta largece eü.  
Deus meus, ai beneichon  
In secula seculorum. Amen.»*

1357      *Quant la dame ot fait s'orison,  
Si s'en retorna a maison.  
Adont apela ses voisins  
Et ses parens et ses cosins,  
Si lor dist: «Vos qui estes ci,  
Oës, creës ce que je di.  
De cest sieclë aler me doi,  
Et Dex me velt mener o soi.  
Por ce vos proi que vos veilliés  
Desi que vos ma fin voiés,  
Je sai que quant on doit morir  
Et l'ame doit del cors partir,*

fol. 14<sup>a</sup>    *G: 1349 Vers trop long  
E: 1347 ne por quant    1360 tu le nas    1365 Vers trop court. En marge, correction d'une main postérieure Adonques*

*E*

*Et ele out le raim recoilli,  
L'angres s'en est atant issuz.  
La dame a meilleurs dras vestuz,  
De la messon s'en est tornee  
Et el mont Sÿon est montee.  
Le raim porta, oroison fist,  
A Damledieu parla et dist:  
«Dex gloriales, rois benignes,  
Onques ne fu mon cors si dignes  
Que tu en moi descendre deüsses,  
Se tu merci de moi n'eüsses,  
Et neporquant bien ai gardé  
Le tresor que tu m'as livré.*

*Reçoif moi en ta compaignie  
O toi en pardurable vie,  
Quant li angres li confessor  
Trambleront, Sire, de poor  
Devant toi au jor del juïse,  
Quant tu feras des mals justise.  
Bien doit donc estre espoëntez  
Qui de terre est fait et formez  
Que il n'a rien de nule bonté  
Fors tant que tu ne l'as doné.  
Sire, qui touz tens es et fus,  
O toi me met el ciel lasus.»*

fol. 39<sup>i</sup>

*Quant out finee s'oroison,  
Si repaire a sa maison.  
Adonc manda ses voisins.  
Et ses parentz et ses cousins,  
Si lor dist: «Vos qui estes ci,  
Oëz, creez que je vos di.  
De cest siecle torner me doi,  
Et Dex me velt mener o soi.  
Por cen vos pri que vos veilliez  
Desi que vos ma fin voiez.  
Ce sachiez quant on doit morir  
Et l'ame doit del cors partir,*

*G**E*

1375	Doi angle joste de cors descendant, Mout ententis, <i>qui l'ame prenent.</i> Li uns est del ciel descendus, Li autres est d'infer venus. Cascuns en velt l'ame a soi traire.	Dui angre entor le cors descendant, <i>Mult ententif, qui l'ame atendent.</i> Del ciel est li uns descenduz <i>Et li autre d'enfer venuz.</i> Chascuns en velt l'ame o soi traire,
1380	Mais lor voie est forment <i>contraire</i> <i>Que selonc ce que l'ame a fait,</i> En infer chiet ou en ciel vait. Mais de moi ne soit pas doutance <i>Que nule maligne poissance</i>	Mes lor voie est forment <i>contraire</i> , Car selonc cen <i>que l'ame a fait</i> , En enfer chiet ou en ciel vait. Mes de moi n'aies ja doutance <i>Que nule maligne poissance</i>
1385	Me puisse faire destorber	Me puist ja faire destorbance, N'en moi mestre nul destorbier
1385a		Ne ja vers moi s'ost ap[ro]chier.»
1386	Ne ja vers moi n'ose adeser.» La dame estoit a son ostel Ou ele parloit de ce <i>et d'el.</i>	La dame estoit en son ostel <i>Si parloit et d'un et d'el.</i>
1390	Saint Johan <i>qui en garde l'ot,</i> En Ephese ou il preëchoit .i. diemence tierce estoit, <i>Quē al pople sarmon faisoit.</i> Es vos .i. teremuete fist, Et une nue vint <i>qui le prist.</i>	Sainz Jehans <i>qui a garder l'out,</i> En Ephese ou il preechout Un diemanche tierce estoit, Qu'au pueple son sarmon faisoit.
1395	D'entre le pople le leva, En Josaphat l'en enporta, A l'ostel ou la dame fu Quant Nostre Dame l'a veü <i>Et il fu aprociés de lui:</i>	Une grant terremote fist, Une nuë vint <i>qui le prist.</i> D'entre le pueple le leva, El mont Sÿon ja le porta, A l'ostel ou la dame fu Quant le vit, tost l'out <i>conneü</i>
fol. 14 <b>b</b>		Comme il fu aprismés de li: «Fieux Jehan, fist ele, or te pri
1400	«Jehans, dist ele, ore te pri <i>Que tu aies en ramenbrance</i> Ne metre pas en obliiance Les paroles <i>que Dex parla</i> Quant il a toi me <i>commanda.</i>	Que tu aies en remembrance, Ne le met pas en oubliance, Les paroles <i>que Dex parla</i> Quant il moi a toi <i>commanda.</i>
1405	<i>Que al tiers jor deseverra</i> M'ame del cors <i>et s'en ira.</i> Mais li Judeu ont porpensé <i>Et de ce lor conseil fremé</i>	Mes li Juïs ont porparlé <i>Et de cen lor conseil fermé</i>
1410	<i>Que après ma mort feront ardo[ir]</i> Mon cors si le poënt avo[ir], Por ce <i>que je Jhesu portai</i> <i>Et que de mon lait l'alaitai</i> , Jhesu Crist Nostre Salveor,	Qu(e) apres ma mort feront ardoir Mon cors s'il le poent avoir, Por sol icen <i>que je portai</i> Comme mon fil <i>et alaitai</i> Ihesum nostre chier salveor,
1414	<i>Que il tenoient por souduitor.»</i>	<i>Quē il tienent por sedutor.»</i>
1414a	Quant la dame ot isi parlé	

fol. 40a

G: 1375 *Vers trop long*      1388 *Vers trop long*E: 1385 ja ajouté par une main postérieure 1385a *Vers ajouté par une main postérieure* 1388 *Vers trop court* 1396 ja ajouté par une main postérieure 1400 fieux corrigé par une main postérieure en filx

	<i>G</i>	<i>E</i>	
1414b	A saint Jehan sa volenté		
1415	Dont va la dame en un recoi. Saint Jehan mena avoec soi Si li mostra un vesteinent A son ensevelisement.	La damë en sa chambre entra. Saint Jehan avoec lui mena Si li mostra .j. vesteinent A son ensevelissement.	
1420	«Jehan, dit ele, tien ces dras Dont ensevelir me feras.»		
1421	Puis li mostra le raim, qu'ele ot, Qui lumiere clere getoit, Si li rova faire porter Devant la bierre a l'enterre.	Si li mostra le raim qu'ele out, <i>Qui grant resplendissor jetout,</i> Si li rouva faire porter Devant sa biere al enterre.	
1425	«Dame, dist il, je ne pus mie Tel mestier faire sans aïe, Ne puis seul faire tel mestier Ne ton sepucre apareillier	«Dame, dist il, je ne puis mie Tel mestier faire sanz aïe, Ne puis seu faire tel mestier Ne ton sepucre apareiller	
fol. 15 <sup>ra</sup>	Se li apostre o moi ne sont Qui ta seputure feront.» En dementre quē il parloient <i>Et les apostres ramentoient,</i>	Se li apostre o moi ne sont Qui ta sepouture feront.» Endementres qu'ensi parloient <i>Et les apostres remembroient,</i>	fol. 40
1430	Es vos les apostres venus E d'une nuë descendus. [Icel]e nuit les asanbla De plus[ors] lieus <i>et</i> ajosta	Es vos les apostres venuz Et d'une nue descenduz. Cele nuit les asambla, De plusors lieus les aporta	
1435	Ou il eren[t] por preêchier <i>Et</i> por la loi Deu anonchier. Se vos v[olez], de ces barons	Ou il erent por preezier <i>Et</i> por la loi Dieu essaucier. Se vos volez, de ces barons	
1440	Vos poro[ns] b[i]jen dire les nons: Pieres, Johans, Jakes, [An]d[rie]ju <i>Et</i> li autres Jakes <i>et</i> Mahieu, Bertelome[um], Philipe[s], Thomas,	Ici poez oîr les nons: Pierres, Jaques, Jehans, Andreus, L'autre Jaques, Judes, Matheus, Bartholomeus, Philippe, Thomas, Sýmon, li douziemes, Judas,	
1445	Simon [i fu] e Barnabas. Li dolans Judas n'i fu mie Por ce qu'il fist la felonie. Mathias fu por Judas mis	Fu mis fors de lor compagnie Por cen qu'il fist la felonnie. Mathias fu en son lieu mis	
1450	Qui par sort fu eslit <i>et</i> pris. Quant devant l'ostel venu furent Ou la dame ert si se conurent. Conurent soi si s'entrevirent,	Qui par sort fu eslit et pris. Quant devant l'ostel venu furent Ou la dame ert donc se conurent. Conurent soi quant s'entrevirent,	
1455	Baisierent soi, grant joie firent. A merveilleuse cose tindrent Qu'en tel maniere ensanble viendrent. Et si ne sevent l'ocoison	Baisierent soi, grant joe firent. A merveillouse chose tindrent Qu'en tel maniere ilueques vindrent. L'achoison encor seü n'ont	

*G:* 1428 aparreillier    1441 *Ou Andriu?* Cf. v. suivant  
    trop long    1443 *Vers trop long*

*E:* 1427 sens    1443 *Vers trop long*    1450 *connurent leçon douteuse*

1442 *Ou Mahiu?* *Leçon douteuse.* Vers

*G*

fol.15v**b**  
 1460  
 1465  
 1468  
 1468a  
 1468b  
 1468c  
 1468d  
 1469  
 1470  
 1475  
 1480  
 1485  
 fol.15v[a](#)  
 1490

*Por coi il vindrent ne par on.*  
 Dont est fors sains Jehans issus  
 De la maison, ses a veüs,  
 Ensanble les a salués,  
 En la maison les a menés.  
*Quant li baron dedens entrerent,*  
 La Nostre Dame saluerent:  
 «Li hautismes rois vos beneïe.»  
 «E vos,» ce dist sainte Marie.  
 «Or me dites *confaitement*  
 Estes venus tant soudelement.»  
 Saint Jehan respondi premier:  
 «En Ephese ere por preechier  
 O moi avoit grant asanblee  
 E grant pople de la *contree*  
 Quant une nue iluec me *prist*  
 D'entr'aus m'enbla *et ci me mist.*»  
 Cascuns li redit ensemant  
 De q[uel] terre vint *et coment.*  
 «Dex, dist ele, en soit merciés.  
 Que ci nos a tos asanblés  
 [A] faire a moi *confortement*  
 Encontre mon trespassement.  
 Mais or, segnor, veillier devons  
 Et estre tos en orisons  
 Tresqu'a l'ore que Dex voldra  
 Que m'ame del cors partira.»  
 Quant il li orent otroié  
 Et dusquē al tiers jor veillié  
 Et en afflictions esté,  
 Damedeu proié *et loé*,  
 Al tiers jor entor a tierch ore,  
 Un tel someille lor corut sore,  
 N'en ot un dedens la maison  
 Qu'il ne dormist s'apostres non.  
 Li apostre pas ne dormoient  
 Ne .iii. virgenes qui la estoient.  
 Quant li autre sunt endormi,  
 Jhesu Cris[t] entr'eax descendit.  
 Ensanble o lui ot grant clarté

*E*

fol.40v[a](#)  
 fol.40v**b**

*Por quoi i vindrent ne par ont.*  
 Adonc est Jehans fors issuz  
 De la messon, ses a veüz,  
 Ensemble les a saluez  
*Et a l'ostel apres menez.*  
*Quant li baron dedenz entrerent,*  
*Nostre Dame issi saluerent:*  
 «Li tres hauz Diex te beneïe.»  
 «Et vos, ce dist sainte Marie.  
 «Or(e) me dites *confaitement*  
 Estez venuz si soutiment.»  
 Sains Jehans respont au prem[i]er:  
 «En Ephese i ere preechier.  
 O moi avoit grant assamblee  
*Et grant pueple de la contree.*  
 Mult volentiers lor sarmoïnoie  
*Et la loi lor anonçoie.*  
 Une nue vint *qui* me *prist*  
 D'entr'els m'embla, ichi me *mist.*»  
 Chascuns li redist ensemant  
 De quel terre vint *et comment.*  
 «Dex, dist ele, soit merciez,  
 Qui ci vos a toz assamblez  
 A faire mon *confortement*  
 Encontre mon trespassement.  
 Mes seignors, or(e) veillier devons  
*Et estre tuit en oreisons*  
 Jusqu'en l'ore que Dex venra  
 Et m'ame del cors partira.»  
 Quant il li orent otroié  
 Et deci au tierz jor veillié,  
 Damledieu p[r]ié *et loé*  
 Et en affliction esté,  
 Au tierz jor selonc la tierz ore  
 Uns teus sommeuz lor corut sore,  
 Nen out nul dedenz la messon  
 Qui ne dormist s'apostre non.  
 Li apostre pas ne dormoient  
 Ne trois virges qu'iluec estoient.  
 Li autre furent endormi,  
*Nostre Sire entr'eus descendit.*  
 Avec lui mult grant clarté

*G: 1463 Vers trop long 1486 Vers trop long*

*E: 1457 Adonc corrigé par une main postérieure pour Donc 1458 aveuz 1468d Vers trop court  
 1493 Vers trop court*

	<i>G</i>	<i>E</i>
1495	<p><i>Et de ses angles grant plenté, Qui cantoient par grant dolçor Et loërent Nostre Segnor. Lor cant ne vos pus je pas dire. Dont parla si li Nostre Sire: «Marie, virge preciose, Gemme saintisme, moie espouse, Vien en la pardurable vie O l'angeliene compaignie. Je sui tes fis si sui te[s] pere. Tu es ma fille, tu es ma mere. Bien est droiture et je l'otroi Que tu soies ensamble o moi. Tu me portas, tu me noris, Tu m'alaitas, tu me servis. Quant je por le pople salver Degnai en terre converser Onques ne poi feme trover Fors toi ou je dengnai entrer. Cambre, recet, ostel me fus Et volentiers me receüs.</i></p>	<p><i>Et de ses angres grant plenté, Qui chantoient par grant douçor, En loant Nostre Seignor. Lor chanz ne vos puis mie dire. Lors parla issi Nostre Sire: «Marie, gemme preciosse, Virge saintisme, moie espouse, Vien en la pardurable vie O l'angelie compaignie. Je sui tes fieuz, tu es ma mere. Tu es ma fille, je tes pere. Bien est droiture et je l'otroi Que tu vienges ensamble o moi.</i></p>
1500	<p><i>Desore seras boneeurree, Roïnē al ciel coronee. Je suis rois, tu seras roïne, Tote rien est a moi acline. La poësté d'aidier avras A tos icels que tu voldras.» Quant Nostre Dame l'ot oï Puis a la terre s'estendi, Orisons fist mout humlement <i>Et pr[ia] Deu mout docement:</i></i></p>	<p><i>Quant por tout pueple salver Deignai en terre converser, Ainz fame ne trovai fors toi Qui acceptable fust a moi.</i></p>
1505		
1510		<p><i>La poosté d'aidier avras A trestouz ceus que tu voldras.» Quant la damé out ce oï, Jus a la terre descendî, Oroison fist mult humblement <i>Et p[r]ia Dieu omnipotent Que isnellement la receüst. Mult desiroit que o li fust.</i></i></p>
1515		
fol. 15 <sup>a</sup> b 1520	<p><i>«Dex q[ui] eslire me degnas Et ton secroi me commandas, Si com tu ses que je t'amai Et ton commandement gardai Et tot ce fis que tu volsis, M'ame reçoif en paradis.» Quant ele ot s'orison finee, El lit ariere est retornee. Dont est l'ame del cors [is]sue E Jhesu Crist l'a receüe.</i></p>	<p><i>Quant out cest oreison finee, El lit ariere s'est posee. Donc est l'ame del cors issue Et Damledieu l'a receüe.</i></p>
1524a		
1524b		
1525		
1530		fol. 41 <sup>b</sup>

G: 1504 *Vers trop long* 1526 *E leçon douteuse*E: 1496 *Vers trop court* 1509 tout ajouté par une main postérieure au-dessus de le 1524b desisiroit

*G**E*

- 1535 A sai[nt Michiel la] comm[anda],  
E s[aint] Michiel [l']ot [e] garda  
E saint Ga[brïel] avoec lui,  
Ce son[t] li mai[stre] arcang[le] dui.  
*vv. 1539–1540 manquent*
- 1541 Li angle vont entor cantant  
*Et* mout durement Deu loant.  
O les angles vait li salvere  
*Et* trestot vont avoec sa mere.  
*vv. 1545–1552 manquent*
- 1553 As apostres a commandé  
A destre part de la cité
- 1555 Le cors a la dame porte[r]  
*Et* en sepucre iluec poser.  
Les .iii. virges iluec estoient,  
Qui avoec eus veillié avoient,  
Le cors saintisme despoillierent  
*Et* a laver l'apareillierent.
- 1560 Tant le troverent blanc *et* cler  
Qu'il ne le pooient esgarder,  
Tant i avoit de la blançor  
*Et* tant jetoit grant resplendor  
*Que* le cors veoir ne pooient.  
Si le baisoient *et* sentoient,  
Puis quant il ont le cors lavé  
Si l'ont vestu *et* conréé,  
En une biere le colchierent.
- 1570 Idunc a primes s'esveillierent  
Cil qui devant se dormirent,  
Leverent sus, la biere virent.  
Quant ont fait l'apareillement,  
*Com* del aler al monument,
- 1575 Entr'eus dient *et* vont querant  
Qui portera le rain devant  
Qui ert venus de paradis.  
Dont a saint Johan le rain pris,  
A saint Piere le volt livrer:  
«Tu dois, dist il, cest rain porter,  
Tu en as sor nos la maistrie  
*Et* trestote la seignorie.  
Tu dois del ciel les clés tenir  
*Et* paradis cloré *et* ovrir.

O ses angres va li salvere,  
Grant joie font tuit de sa mere.

*vv. 1545–1552 manquent*

As apostres a commandé  
A destre part de la cité  
Le cors a la dame porter  
*Et* el sepucre iluec poser.  
Les trois virges qu'iluec estoient,  
Qui veillié avec eus avoient,  
Le cors saintisme despoillierent  
*Et* a laver apareillierent.  
Si le troverent blanc *et* cler  
*Que* iex ne la parent esgarder.

Quant le saint cors orent lavé  
*Et* puis vestu *et* conréé  
En une biere la couchierent.  
Adonc [a] p[r]imes s'esveillierent  
Cil qui devant cen s'endormirent,  
Leverent sus, la biere virent.  
Quant virent l'apareillement  
*Comme* d'aler au monument,  
Entr'eus dient *et* vont querant  
Qui portera le raim devant  
Qui venuz est de paradis.  
Donc a le raim saint Jehan p[r]is,  
A saint Pierre le volt livrer:  
«Tu doiz, dist il, le raim porter,  
Tu as desor nos la maist[r]ie  
*Et* trestoute la seignorie.  
Tu doiz del ciel les clés tenir  
Paradis cloré *et* ovrir.

fol. 41**b**

	<i>G</i>	<i>E</i>
1585	<i>Par</i> toi doit on avoir l'entree, La poëste t'en est donee.» <i>Et</i> saint Pieres li respondi: «Amis Johan, n'iert pas issi. Tu es virges de grant bonté,	<i>Par</i> toi doit on avoir l'entree, La poöstez t'en est dounee.» <i>Et</i> sainz Pierres li respondi: «Amis Jehans, n'iert mie si. Tu es virge de grant bonté,
1590	Si es de grant autorité, <i>Qui</i> dormis sor le pis Jhesu La nuit <i>que</i> la traïson fu; <i>Et</i> quant il fu en la crois mis, Tu qui estoies ses amis,	Si es de grant autorité, Tu dormis sur le piz Jhesu La nuit <i>que</i> la traïson fu; <i>Et</i> quant il en la croiz fu mis, Tu qui estoies ses amis,
fol. 16 <sup>a</sup> b	1595 Sa mere en garde recheüs. Virge estoit <i>et</i> virgenes fus. Tu dois aler devant la biere <i>Et</i> porter le rain de lumiere. Nos autres le cors porteron	Sa mere a garder receüs. Virge estois <i>et</i> tu virge fus. Tu doiz aler devant la biere <i>Et</i> porter le raim de lumiere. Nos autres le cors porteron
1600	E cel autre mestier ferons.» Saint Johan issi l'otria <i>Comme</i> sains Pieres l'esgarda. Dont a saint Pieres pris le cors, De la maison le porta fors.	<i>Et</i> cest autre mestier ferons.» Saint Jehans issi l'otroia <i>Comme</i> saint Pierre l'esgarda. Don[c] a saint Pierres pris le cors, De la maison s'en issent fors.
1605	Al metre fors de la maison Dist une saume <i>qui</i> (is)si a non: «In exitu Israel de Egÿpto Domus Jacob de populo barbaro.»	A metre fors de la maison Di[e]nt une psalme <i>qui</i> a non: «In exitu Israel de Egÿpto Domus Jacob de populo barbaro.»
1610	Quant la biere fu fors issue, Devers le ciel vint une nue <i>Qui</i> les convoia e servi <i>Et</i> environ eus s'espandi.	Quant la biere fu fors issue Devers le ciel vint une nue <i>Qui</i> avironna <i>et</i> covri <i>Et</i> tout entour eus s'espandi.
1612a	Li apostre <i>communalment</i>	Cil de Jherusalem oïrent
1612b	Dedens cantoient saintement.	Le chant <i>que</i> li apostre firent.
1613	Si ont o aus la grant clarté	Donc s'en issirent de la vile,
1615	Del rain <i>qui</i> ert devant porté. Cil de Jherusalem oïrent Le chant <i>que</i> li apostre firent.	<i>Que</i> hommes <i>que</i> fames .x. mile, Qui tuit aloient demandant <i>Qui</i> iert <i>qui</i> faisoit si douz chant.
1620	Dont issirent fors de la vile, <i>Que</i> homes <i>que</i> feme .x. mile, Qui tot aloient demandant <i>Qui</i> ert <i>qui</i> faisoit si douz chant.	Sempres fu venus <i>qui</i> lor dist <i>Que</i> Marie, la mere Crist, Ert a sa fin le jor venue,
1625	Sempres fu venus <i>qui</i> lor dist <i>Que</i> Marie, la mere Crist, Ert a sa fin le jor venue, L'ame estoit ja del cors issue,	Ert cel jor a sa fin venue, L'ame li ert del cors issue,
fol. 16 <sup>a</sup> a		

*G**E*

	<i>Et li apostre issi chantoient Qui al sepucere le portoient. Dont ont la biere aparceüe <i>Et la clarté dedens veüe.</i> .i. des Judeus i ot .i. maistre, Qui se commencha a iraistre, Par son maltaalent e par sa ire Commencha as Judeus a dire: «Venés o moi et si prend[r]jons, La biere o tot le [c]ors ardrons. Ce est la mere al souduitor Par qui nos fumes en freor. Tos les apostres ocions <i>Et mais vivre ne les liaisons.» Es vos les encontre venus O trenchans glavies et o fus. Mais il ne lor parent mal faire, Sor eus reverti li contraire. Dex fist les plusors awgler Quë il ne sorent ou aler. Cil qui ot dit le mal devant Devant les autres passe avant. Ses .ii. mains geta a la biere, Bouta avant bouta ariere Que tot volt abatre et quasser, Le rain volt abatre et porter. Mais il fali a son pensé, Ne fist mie sa volenté; <i>Que les mains li furent sechiés Et a la biere si fichiés, Tote li fali sa vertu, Par les mains fu al lit pendu. N'ot en menbre point de vigor Par tot le cors ot grant dolor. Ne pot ses mains ariere avoir, N'amont n'aval nes pot movoir. Commence soi a esmaier Et les apostres a proier Tos les requiert communement, Et saint Pieire meismement, Que ses mains du lit departist Et saine ravoir li feüst Et si li rendist sa vertu.</i></i></i>	<i>Et li apostre si chantoient Qui au sepucere la portoient. .j. des Juïs i out plus maistre Qui se commencha a irestre, Par mautalent et par grant ire Commença as Juïs a dire: «Venez o moi et si prenons, La biere o tout le cors ardons!»  Es le vos encontre venuz O tranchanz glaives [et] o fuz.  Cil qui le mal out dit avant Devant les autres vint corant. O ses mains volt fraindre la biere, Ne pout aler avant n'ariere,  Car les mains li furent se[c]hies Et en la biere si fichies Toute li failli la vertu Par la main fu au lit pendu.  Qu'il ne les pout ariere avoir, N'amont n'aval nes pout movoir. Commença soi a esmaier Et les apostres a proier</i>
1630		
1635		
1640		
1645		
1650		
1655		
1660		
1665		
.16 <sup>b</sup>		
		fol. 41 <sup>va</sup>

*G:* 1633 *Vers trop long* 1645 awgler  
*E:* 1632 ire estre 1635 Ou pernons? 1661 Quii

*G*

- 1670      *Et saint Pierre li a respondu:  
«N'est mie en nostre poësté  
Que tu par nos aies santé,  
Se primes ne crois [el fils] Dé  
Que vos avés a tort dampné.»*
- 1974      *«Pieres, dist il, bien le savons,  
Et sans doutance le creons,  
Que Dex est rois poësteis,  
Rois de terre e de paradis;  
Mais diables nos a sopris  
Et nos cuers en tenebres mis.  
Ne lairai mais que je nel die,  
Je croi el fis sainte Marie.»*
- 1674a     *Puis quē il dist itant: «Je croi»,  
Si traist il ses .ii. mains a soi  
Et s'estut sor ses .ii. piés;*
- 1674b     *Mais les .ii. mains ot si plaisiés  
Que ne les pot amont lever  
Ne a son cief amont porter.  
Dont commença Dieu a proier,  
Les sains qu'i[l] li voelent aidier.*
- 1675      *Sains Pieres dist: «Tu es garis  
Se tu crois comme tu as dis,  
Toche a la biere cha tes mains,  
Bais[e] le [ii]t si seras sains;  
Cr[oi] en Jh[es]ju e tien sa loi,  
Porte le rain de palme o toi.  
Si toche a cex qui lor veüe  
Ont par pechié de vos perdue.  
S'il en Dieu croient si verront,  
Si non, jamais ne gariront.»*
- 1680      *Isi com sains Pieres li dist,  
Cil fu tost garis, le rain prist.  
A sa gent vint si a conté  
Comme il poent avoir santé.  
Se il en Deu ont lor creance,  
Lor veüe aront sans doutance.  
Conta lor comme il se senti  
Et com il ot esté gari.  
Li auquant d'els qui i creirent*
- fol. 17<sup>a</sup> 1690     *Sainz Pierres dist: «Tu es gariz  
Se ainsi croiz comme tu diz,  
A la biere touche tes mains,  
Baise le lit si seras sains;  
Si croi en Dieu et en sa loi,  
Porte le raim de palme o toi.  
Sel touche a ceus qui lor veües  
Ont par pechiez de nos perdues.  
S'en Dieu croient si gariront,  
Ou se cen non, rien ne verront.»*
- 1695      *Einsi comme sainz Pierres dist  
Fu touz gariz et el raim prist.  
A sa gent vint si a conté  
Comment porront avoir santé.*
- 1700      *Dit lor le mal que sentu out  
Et comment gariz estre pout.  
Plusors i out qui Dieu creoient,*
- 1705      *fol. 4.*

*E*

- 1670      *Sainz Pierres li a respondu:  
«N'est mie en nostre poosté  
Que tu par nos aies santé,  
Se primes el filz Dieu ne croiz  
Qu'a tort dampnerent en la croiz.»*
- 1674a     *Li Juif vi que bien le sevent,  
Mes del pechié mult poi se leivent.  
«Pierres, dist il, bien le creons  
Et sanz doutance le savons,*
- 1674b     *Mes deables nos ont soupris  
Et en nos cuers teniebre mis.  
Ne lairai mais que je ne die,  
Je croi el fil sainte Marie.»*
- 1675      *Puis quē il dist itant: «Je croi»,  
Si traist il lues ses mains a soi  
Et si estut desor ses piez;  
Mes les .ij. braz out si bleciez  
Qu'il ne les pout amont lever  
Ne a son chief ses mains porter.*

- 1680      *Sainz Pierres dist: «Tu es gariz  
Se ainsi croiz comme tu diz,  
A la biere touche tes mains,  
Baise le lit si seras sains;  
Si croi en Dieu et en sa loi,  
Porte le raim de palme o toi.  
Sel touche a ceus qui lor veües  
Ont par pechiez de nos perdues.  
S'en Dieu croient si gariront,  
Ou se cen non, rien ne verront.»*
- 1695      *Einsi comme sainz Pierres dist  
Fu touz gariz et el raim prist.  
A sa gent vint si a conté  
Comment porront avoir santé.*

*G:* 1670 *Vers trop long*    1685 *Vers trop court*    1686 od    1697 as ex    1703 si *leçon douteuse*  
*E:* 1674a fi? senent    1674b mult ajouté par une main postérieure  
1684 Une main postérieure a rayé lues et écrit au-dessous lors    1694 saint

*G**E*

- 1710 Le rain baisierent si garirent.  
Cil qui ne voldrent Deu proier  
Ne a lor ex le rain touchier,  
Remestrent isi *comme il erent*,  
Lumiere pus ne recovrerent.
- 1715 Li apostre ont le cors porté  
Iluec ou Dex l'ot *commande*.  
En val de Josaphat le mistrent,  
En un sepucré entor assistrent.  
Senpres fu d'iluec relevés,
- 1720 N'i fu pus veüis ne trovés,  
Ne voil dire nē afremer,  
Nē en escrit ne puis trover  
*Quē hom ne feme qui vesquist*  
Puis cele ore le cors veïst.
- 1725 Li sepucré est pus mostré,  
Mais li cors n'i fu pas trové  
*Et li apostre furent mis*  
La ou la nue les ot pris.  
En la guise e en la maniere
- 1730 Q[u]il vindrent, il ralerent arriere,  
[Chas]cuns sains fu en sa region  
Faire sa predication.  
Encore i pert, encore dure  
En Josaphat sa sepulture,
- 1735 Ne doit mie la car perir  
Ne por poreture porir.  
Le jor meisme en fu portee  
*Quē el sepulcre fu posee.*  
Li cors ne pot on *pus trover*,
- 1740 Car Dex l'ot fait resussiter.  
Se l'en demande *que je croi*  
De[I] cors, s'il est en ciel *par soi*  
*Et l'ame par soi ensement*,  
De ce respondrai je briefment:
- 1744 *Que ele est, je quit, resussitee*  
1744a *Et vive et miés quē ains formee.*  
1744b La car de lui fu sans luxure,  
Bien doit estre sans poreture.  
Ne doit mie la car porir
- Au raim touchierent si garirent.  
Cil qui ne voloient Dieu p[r]ier  
N[e] cil le raim atouchier,  
Remestrent issi *comme il erent*,  
Veüe puis ne recovrerent.
- Li apostre ont le cors porté  
Iluec ou Dex l'out *commandé*.  
El val de Josaphat le mistrent,  
En .j. sepucré entor se sistrent.  
Sempres fu d'iluec relevez,
- N'i fu veüz puis ne trovez.
- Et li apostres furent mis*  
La ou la nue les out pris.  
En la guise *et en la maniere*  
Qu'il vindrent ça, *vindrent arriere*.  
Chascun est en sa region  
Faire sa predication.
- Encore pert, encore dure  
En Josaphat la sepouture,
- Ou li cors fu mis *et posez*  
Le jour meisme en fu portez.
- Se on demande se je croi  
Del cors s'il est el ciel *par soi*  
*Et l'ame par soi ensement*,  
Cen respondrai je briément:  
Oiant les cleris *qui sont senez*  
*Et de clergie bien fondez*  
Je croi qu'ele est resuscitee  
*Et vive mielz qu'en fors formee.*  
La chars de lui fu *sanz luxure*,  
Bien doit estre *sanz pourreture*.  
Ne doit mie la char porrir

fol. 42**b**

	<i>G</i>	<i>E</i>
1750	Ne por poreture perir Dont la car Domedieu fu faite, Nee, <i>concheüe et estraite.</i> De l'une car est l'autre nee <i>Et l'une o l'autre est honoree.</i>	Ne <i>par</i> porreture perir Donc la chars Dame dieu fu faite, Neie, <i>conceüe et estraite.</i>
fol. 17 <sup>a</sup>		
1755	Cil qui le cors <i>et</i> l'ame fist <i>Et cors et ame ensamble mist</i> Pot bien le cors resussiter <i>Et l'arme arier[e] el cors poser,</i> <i>Et meïsmement de sa mere,</i> Dont il estoit <i>et</i> fis <i>et</i> pere.	Cil qui le cors <i>et</i> l'ame fist <i>Et cors et ame ensamble mist</i> Puet bien le cors resusciter <i>Et l'ame ariere el cors poser,</i> <i>Et meïsmement de sa mere,</i> Dont il estoit <i>et</i> filz <i>et</i> pere.
1760	Quant Jhesu por nos mort soffri <i>Et al tiers jor resur[e]xi,</i> Plusors en fist resussiter, As vis aparoir <i>et</i> parler.	Quant Jhesus <i>por</i> nos mort souffri <i>Et au tierz jour resurrexi,</i> Plusors morz fist resusciter, A aus apparoir <i>et</i> parler.
1765	Dont dut il bien sa mere <i>et</i> puet Resussiter si <i>comme</i> lui pluet. Dex a trestot en sa baillie, Il a la mort, il a la vie, Ciel <i>et</i> terré, infer <i>et</i> mer.	Dieus a trestout en sa baillie, Il a la mort, il a la vie, Ciel, terre, aér <i>et</i> mer.
1770	Dont pot il bien resussiter <i>Et aidier qui tant li servi</i> <i>Et qui [l'a]laita et norri,</i> Qui l'ama plus <i>que</i> nul del mont De trestot ceaus qui i sont.	Donc puet il bien resusciter Celi qui le porta <i>et</i> norri <i>Et qui plus l'ama et servi</i> Que homme ne fame de cest mont Qui lors furent ne qui or sont.
1775	Jonas fu parfont en la mer, Quant dut a Ninivé aler. La balaine le transgloti: .iii. jors la tint, puis le rendi, A terre le mist al tiers jor	Jonas fu mis par sort en mer, Quant dut en Niniven aler. La balaine le transglouti:
1780	Par la vertu Nostre Segnor. .iii. enfans ot a ardoir mis En une fornaise tos vis: Onques nul d'els mal ne senti, Ne quir ne char ne lor noirchi	Trois jours le tint, puis le rendit, A terre le mist au tierz jor Par la vertu Nostre Seignor. Trois enfanz out por ardoir mis
fol. 17 <sup>b</sup>	Ne nul cheveil ne neis lor dras N'i ot .i. seul brullé ne ars; Si ert li fus ardant entor, <i>Et cil erent dedens l'ardor.</i>	En une fornaise touz vis: Onques nul d'els mal ne senti, Ne char ne cuir ainz n'i nerci, Chevoil ne drap qu'orent porté N'i furent malmis ne bruslé;
1788		Si ert li feus ardant entor, Et il erent en la chalor:
1788a		N'i avoient mal ne tristrece,
1788b	Qui tote char de nient forma	Angoisse nule ne destrece. Cil qui tot de noient forma

*G: 1765 Vers trop long*

*E: 1769 Vers trop court 1771 Vers trop long 1777 Nous devons la transcription du fol. 42<sup>a</sup> à l'extrême obligeance du prof. Mario Eusebi, Rome.*

*G*

1790      *Et plusors mors resussita  
Et Jonas en la mer sauva  
Et les enfans el fu garda,*  
 1790a  
 1793      *Mout bien pot dont resussiter  
Sa mere et vive al ciel porter.  
Or creons tot *communalment*  
Que tote est en ciel hautement.*  
 1795

Explicit de la mort Nostre Dame.

1800

*E*

*Et Jonam en la mer sauva  
Et les enfanz garda el feu  
Que nul d'eus empirié n'i fu,  
Puet il bien donques resusciter  
Sa mere et vive el ciel porter.  
Croire devons communement  
Qu'ele est en ciel entierement.  
Or deprions la gloriouse,  
La sainte virge preciose,  
Si voirement con Dex l'out chiere,  
Qu'elë oie nostre proiere:  
Qu'il nos pardoinst nos pechiez,  
Touz les nouveaux et touz les viez.*

Columbus, Ohio

*Hans-Erich Keller*

*E: 1793 Vers trop long      1801 Vers trop court  
par une main postérieure*

*1802 Le deuxième touz écrit dans l'interligne*